

La République démocratique du Congo est un vaste chantier, qui peut donner de la matière à discuter. Les fils et filles de cet énorme pays peuvent parler en exposant tout ce qui peut contribuer à son développement, ce qui serait bénéfique pour la communauté entière.

Mon souci de départ est de comprendre comment et sous quelles conditions notre pays est devenu une nation. Était-ce la volonté de tous les peuples habitant l'étendue de l'actuelle République démocratique du Congo ? Étaient-ils tous d'accord pour créer cette patrie puis appartenir à un seul État, un seul drapeau ? Nous dirons tout simplement et avec conviction NON !

Les souffrances endurées par notre peuple pendant la colonisation nous ont aidés à lutter, ensemble, afin d'obtenir notre indépendance le 30 juin 1960. S'en sont suivis divers troubles, surtout racontés par nos pères, puis relatés très sérieusement par les historiens. Jusqu'à ce qu'un homme, Mobutu prenne le pouvoir pour y régner pendant 32 ans. Parmi les thèmes qui lui tenaient à cœur, un sujet majeur était de voir son pays « liboké moko ».

Cette préoccupation, qui est le but principal de notre réflexion dans cet ouvrage, n'a jamais été actée ni gravée quelque part, encore moins incluse dans la constitution. Ce qui servirait à tous les habitants de la République du Congo de référence est resté comme un testament inexploité.

C'est la raison pour laquelle je dis que la majorité des Congolais se reconnaissent plus en tant que membres ethnico-tribaux. Personne n'incarne vraiment le Congo, car chacun n'est populaire que dans sa région d'origine. Ces comportements font ressurgir les vieux démons, contre lesquels nos pères de l'indépendance ont lutté, payant de leur propre sang dans le but de garder l'unité nationale.

Quelques-uns parmi nous ont essayé de parler, de sauver le Congo avec le soutien de leurs mouvements. Ils ont été emprisonnés, éliminés ou réduits en silence d'une manière ou d'une autre.

Alors aujourd'hui, nous prenons notre courage à deux mains pour affirmer que la cohésion nationale est impérative pour le développement du Congo ! À l'exemple des quelques nations du monde qui sont fondées sur des pactes signés et gardés précieusement pour défendre avant tout l'intérêt supérieur de la nation. Cependant, afin que chaque Congolais se sente respecté dans cette immense nation, il est impératif que celle-ci passe par la conscience collective, afin de se matérialiser.



Dosithé Mangandu, fondateur de l'association RDC en Avant et Pasteur de la communauté chrétienne Reste de victoire à Bienne/Suisse.

Coordinateur d'Armel en Suisse.

Congolais engagé de la diaspora dans l'organisation des journées de rencontres, conférences, prières pour la nation. Il est sans doute l'un des Congolais qui défend l'emblème de son pays parmi ses compatriotes. Il est l'un parmi ceux de sa génération qui connaît bien l'histoire de son pays.

ISBN 978-2-9701439-9-4



9 782970 143994 >

LA COHESION NATIONALE PASSE PAR LA CONSCIENCE COLLECTIVE

LA COHÉSION NATIONALE PASSE PAR LA CONSCIENCE COLLECTIVE

Par Dosithé MANGANDU